
**Réponse du Délégué apostolique à l'adresse de
l'Université Laval**

“ Monseigneur.

“ Messieurs.

“ Les belles et éloquentes paroles que vous venez de prononcer pour exprimer au nom de l'Université Laval, l'affection reconnaissante et le dévouement absolu qui unissent si étroitement les directeurs, les professeurs et les élèves des différentes facultés au successeur du prince des apôtres, me vont droit au cœur. Je m'estime privilégié de me trouver au sein de cette illustre assemblée et mon seul regret est que notre Saint Père Léon XIII n'ait pas ici un représentant plus à même de refléter sa personnalité auguste et plus digne de votre bienveillant accueil. Vous trouvez un sujet de fierté légitime dans votre beau nom d'Université catholique, et c'est avec raison que vous aimez à rappeler avant tout la pureté de votre foi. Oh ! oui, que cette auréole qui entoure votre nom ne soit jamais flétrie ! N'oublions pas, Messieurs, que la foi est l'acte suprême de l'intelligence humaine et celui qui nous élève au-dessus de nous-mêmes en nous faisant toucher le divin. Faites voir au monde que la vraie science vit à son aise à l'ombre de la vraie religion.

“ Placés comme vous l'êtes, Messieurs, sur le rocher inébranlable de la vérité révélée, vous pouvez voir surgir sans vous troubler les hypothèses soulevées par l'esprit investigateur du siècle, convains qu'au jour où elles se dégagent complètement des nuages de l'incertitude, elles viendront, elles aussi, rendre un tribut de louanges empressées au Christ et à son Eglise.

“ Vous avez déclaré, Monseigneur, que vous voyiez dans ma mission une nouvelle preuve de la sollicitude du pape pour le Canada, et pour ma part, je suis heureux de pouvoir affirmer en public qu'il ne faut pas chercher ailleurs que dans cette sollicitude la raison de mon arrivée parmi vous. Quant à la paix dont vous venez de saluer l'aurore, ai-je besoin de le dire ? elle dépend beaucoup de la coopération de tous les catholiques. Celle de l'Université Laval est assurée par la dernière phrase de votre discours, en termes que je ne puis assez apprécier. Coopérer avec le pape, ce n'est pas se provoquer les uns les autres par écrit ou en paroles, envenimer les esprits en continuant ou en faisant revivre dans un sens ou dans l'autre les discussions et les récriminations ; coopérer avec le pape, ce n'est pas non plus chercher